

EXPERIENCE DE LA CELEBRATION DES OBSQUES :
Accompagnement du deuil-approche interculturelle.
Par le père Donat, osb

Etant moine, l'expérience pastorale qui est la mienne, je l'ai faite et je la fais seulement ici en France. Et c'est une bonne découverte riche d'expérience spirituelle et humaine.

Du coup, quand j'ai commencé à célébrer les obsèques dans un contexte autre que celui que je connaissais, dans une culture occidentale, française, je dois avouer que j'étais anxieux et angoissé. J'ai subi un choc culturel par le fait que les toutes premières obsèques que j'ai célébrées, il y avait une assemblée de 4 personnes au moment où chez moi en Afrique, on a devant soi des centaines d'individus qui viennent accompagner un proche. C'est avec le temps que j'ai compris dans quel contexte; dans quelle culture je devais faire la pastorale.

Donc il y avait :

- Souci de respecter le rituel et de l'intégrer, en un mot gérer les premiers pas et entre autres le stress ! Puis avec l'expérience, je m'adapte à chaque situation, chaque histoire !
- C'est important aussi de ne pas oublier les mots forts de l'entretien, la vie de la personne qui nous réunit, et de fait, s'appuyer sur tout cela pour adapter l'homélie, en des termes simples et profonds aussi, message de foi et accessible à l'assemblée...j'y reviendrai.

1. L'accueil des familles

-l'accueil des familles c'est ce que j'aime le plus, enfin j'aime tout... (car l'accueil bien fait, réussi, c'est déjà la célébration bien faite), car il s'agit de les accompagner, d'être là pour les écouter, les soutenir et exprimer ce qu'ils veulent entendre...

le premier contact est important ! il sera téléphonique : se présenter en vue de rencontrer la famille au presbytère.

Je leur précise qu'il est important de prendre son temps (une heure ou deux ?), afin de faire connaissance avec la personne défunte en vue de préparer « ensemble une belle célébration » (Détails pratiques, qui pourra être présent ? et rappeler mes coordonnées au cas où une question se pose pendant les préparatifs...)

La rencontre pour l'entretien a lieu avec la famille au presbytère :

- les inviter à venir en se souvenant des personnes présentes, (lors de l'appel téléphonique) on peut aussi être en lien (par portable) avec une personne de la famille qui ne peut venir ! etc.

L'écoute est première; l'écoute aimante pleine d'empathie est très importante pendant l'entretien:

« Parlez-moi de votre proche, ici il faut respecter les silences, remarquer les émotions (laisser la personne pleurer etc) reposer la question pour mieux comprendre : que voulez-vous me dire ? Courage, détendez-vous ...

« Dites-moi ce que vous souhaitez entendre à son sujet et qui soit le reflet de sa personne - sachant toujours que chaque personne est unique et garde son mystère aussi ! » Car il y a aussi le secret familial qui intervient...un non dit...

Pendant l'entretien, il est si important que les membres de la famille se sentent entendus et jamais jugés ! (par rapport à la foi ou autre chose ?)

Je leur propose toujours :

« Si vous êtes d'accord, je vous propose, que malgré votre chagrin, cette célébration soit paisible et que « *le fil rouge soit l'espérance !* »

Evitons si vous êtes d'accord : le rappel des moments trop douloureux sans pour autant les gommer.... Aujourd'hui, dites-moi tout ce qu'il « vous a été donné de vivre avec lui », tout ce que vous avez vécu avec lui, ce que « vous avez aimé en lui », exemple de vie, de courage etc. ?

Chacun peut dire parfois ses regrets de n'avoir pu faire ceci ou cela etc.... (témoignage des membres de l'équipe de mort et résurrection).

-Leur demander toujours s'ils peuvent faire un témoignage qui pourra être lu par une autre personne, si cela leur est trop difficile ! Ce témoignage aussi sera important pour les enfants et petits-enfants présents....

Bien sûr, il y a toujours des moments difficiles dans la vie, (conflits familiaux, divorces, familles recomposées, souffrance du défunt due à la longue maladie, au handicap) ...surtout avec le grand âge.

Orienter l'entretien : Mais si on souhaite en faire le rappel, essayons de terminer notre témoignage sur une note positive celle d'espérance afin que cette célébration soit plus « légère », réconfortante, apaisante et priante etc

Important de rester ouvert à leur approche de la foi, de l'Eglise qu'ils ne comprennent pas toujours, tenir compte de l'appartenance de l'assemblée par rapport à leur différence, de religion, philosophie etc

Alors il faut les rassurer, « on est là pour vous aider », pas de souci ! C'est souvent l'occasion d'échanger sur le sens de la vie après la mort, une vie qui continue autrement; une vie transformée !!! Bien que ça ne soit pas facile de le comprendre.

Une fois qu'on sent que la confiance s'est installée, on peut alors « ensemble » mettre en forme le **déroulé de la célébration, faire les choix** :

- des textes, des chants : en tenant compte de la personnalité du défunt
- des intervenants : famille mot d'accueil, lecteurs, prière universelle

Les rassurer « il y aura quelqu'un lors de la célébration, pour vous inviter à faire ceci ou cela vous concernant à chaque moment important de la célébration ».

Essayer si possible de tout finaliser lors de l'entretien - lors du rendez-vous, afin qu'ils puissent sereinement faire face à tout ce qui reste encore à faire car des fois c'est lourd ! Sachant que personne n'est préparé à vivre ce moment difficile et à faire « toutes ces démarches » .

- L'entretien terminé, le déroulé de la célébration sera envoyé aux acteurs liturgiques de la paroisse (équipe mort et résurrection : prévenir l'organiste, les chanteurs et autres aidants : 'petites mains comme nous les appelons' : qui s'occupe de l'encens ; qui sonne le glas etc). vous voyez c'est tout un arsenal d'activité et de rôle que chacun/chacune a pendant la célébration. Enfin, vous êtes de ceux qui le savent de toutes les façons.

2. L'homélie : On a raison de dire que les funérailles, c'est le lieu d'évangélisation : les gens sont attentifs ; ils écoutent ce que le célébrant dit. Voilà pourquoi il faut livrer un message d'espérance. Trouver des mots justes : « pour nous, toute vie est déjà un don. La vie commence ici-bas pour s'épanouir dans l'éternité. La mort conduit à la plénitude de Dieu. La vie est plus forte que la mort ». Rappeler que l'angoissant moment de la mort est un passage

mystérieux, une nouvelle naissance pour entrer dans le monde nouveau où Dieu nous accueille etc.

3. Le dernier adieu:

Ce moment, je le trouve important car toute l'assemblée n'a peut-être pas la possibilité de se rendre au cimetière ou au crématorium. Encore une fois c'est un moment de grande émotion : les gens sont invités à dire au revoir au défunt dans le calme, la paix et l'espérance mais en même temps on remarque la douleur de la séparation.

PETIT RAPPEL DES MOTS RICHES D'ENSEIGNEMENT ET PISTES POUR UN BON ACCUEIL ET ACCOMPAGNEMENT

- Être ouvert, vrai, parler juste, simple à la fois ;
- Être à l'écoute et disponible ;
- Les laisser s'exprimer en toute liberté ;
- S'ils sont en difficulté pour choisir les textes, « leur tenir la main » ;
- Les rassurer, « je serai là tout au long de la célébration » vous rappelant à chaque moment chaque étape de la célébration, qui fait quoi : lire, allumer les cierges, les bougies, etc.. ».

4. Fruits de la pastorale: Il y a un 'feed-back'; un retour de la part des familles des remerciements qui montrent que les personnes, les familles sont reconnaissantes et ont vécu plutôt un temps de grâces.

Des liens parfois restent, un appel téléphonique, une rencontre au détour d'un chemin, des présences lors des messes avec un geste chaleureux. C'est réconfortant!

De surcroît, quand nous célébrons les funérailles de nos proches, c'est un moment qui nous fait penser à notre propre mort.